



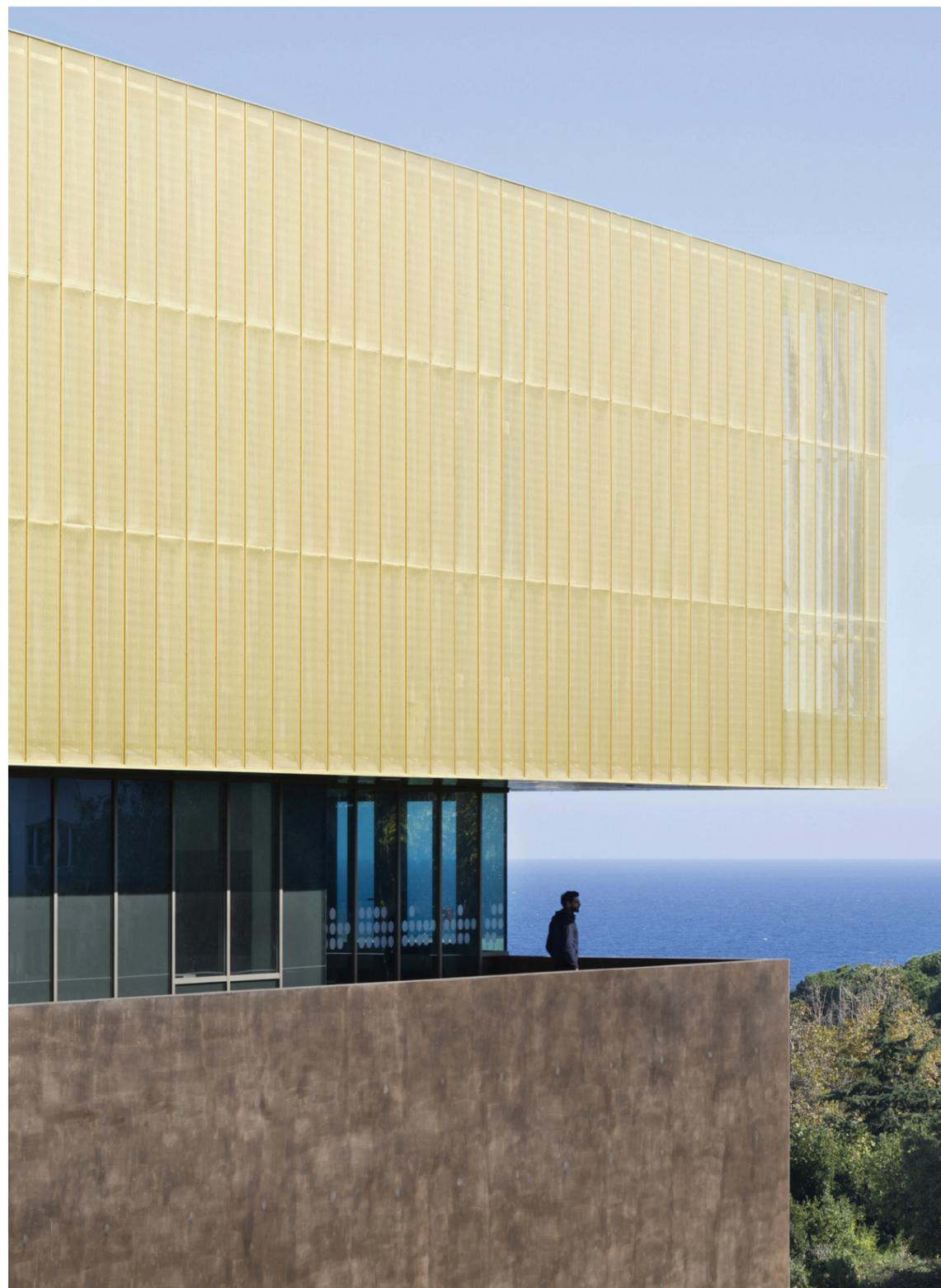
**RÉALISATION 1**

**CENTRE CULTUREL  
ALB'ORU À BASTIA**  
Devaux & Devaux  
et Atel'erarchitecture

**Texte : Tristan Cuisinier**  
**Photos : J. Cailly, J. Bracco & C. Septet**

Au sud de Bastia, l'édification du centre culturel Alb'Oru signe le renouveau du quartier Aurore. Un projet hautement symbolique dans un secteur ANRU pour lequel les architectes lauréats du concours en 2011 ont répondu au programme de façon radicale.

« UN LIEU INNOVANT ET CRÉATIF, UN LIEU DE CONTRASTES, D'OMBRES ET DE LUMIÈRES, LUMINEUX ET FEUTRÉ POUR LES ESPACES DE LECTURE, SOMBRE ET SONORE POUR LA SALLE DE SPECTACLE. »



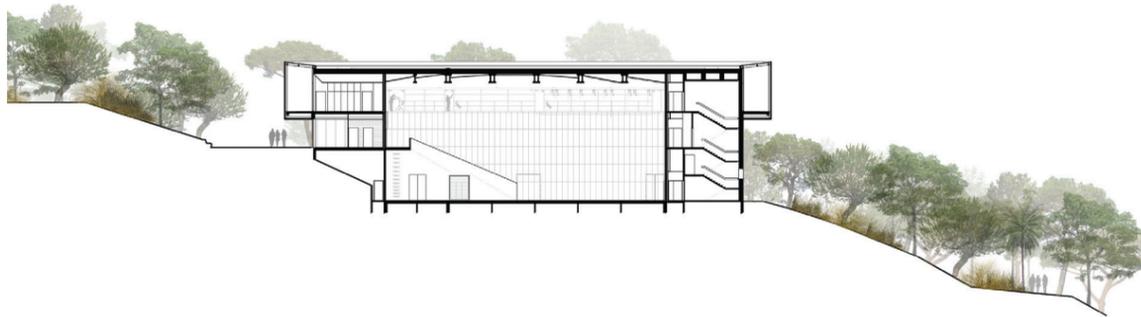
← Le centre culturel Alb'Oru noyé dans la végétation

↓ Le parvis et l'enveloppe dorée en condition diurne



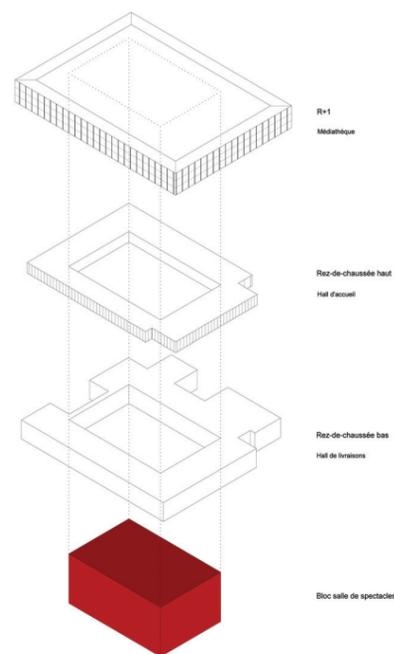
Devaux & Devaux aiment les formes simples et les prises de position catégoriques. À Paris, sur une parcelle exiguë de Belleville, les architectes ont notamment réalisé une crèche où les façades en béton brut des salles de sommeil introverties sont constellées de pavés de verre ronds qui font office de veilleuses diurnes. Plus au sud, à Vic-le-Comte, ils n'ont pas hésité à dessiner une maison longue de 35 mètres afin de définir un cadre de vue panoramique sur un paysage remarquable du Puy-de-Dôme. À Bastia, pour leur dernière réalisation en date, c'est sous la forme d'un impressionnant bloc de 52 x 38 mètres qu'ils ont imaginé le nouveau centre culturel de la ville en association avec l'agence Atel'erarchitecture. Un monolithe en béton lasuré de couleur terre qui, coiffé d'un parallélépipède rectangle doré, tente de réconcilier architecture et nature dans le territoire escarpé de Lupino que les années soixante ont gâté par un réseau distendu de barres et de tours de logements.

« L'idée était de créer un parc sans clôture pour fabriquer une continuité urbaine, un lieu apaisé dédié à la culture, noyé dans la verdure. Presque tous les arbres existants ont été préservés. D'autres ont été plantés », affirme, contextuel, David Devaux qui, soucieux de l'impact de son intervention sur le milieu naturel, précise que « le bâtiment s'inscrit dans l'ancienne emprise d'un groupe scolaire ». Aussi bien pour des raisons économiques, énergétiques que paysagères, l'édifice culturel bastiais est pensé comme une pièce d'architecture extrêmement compacte dont le centre est occupé par le volume de la salle de spectacle. Ce lieu de représentation de type « boîte à chaussures », principalement destiné aux musiques vivantes, et plus particulièrement aux chants polyphoniques, se développe sur toute la hauteur du bâtiment. Il en constitue la colonne vertébrale autour de laquelle s'enroulent les autres éléments du programme.



↑ Vue et coupe du bâtiment entouré par la végétation

↓ Schéma de principe de l'édifice



**Un moucharabieh étincelant**

Profitant de la forte déclivité du terrain, les architectes ont pu multiplier les accès différenciés à l'édifice qui compte trois niveaux. Avec justesse, ils ont défini un niveau de référence dans la continuité de la rue, au milieu de la masse bâtie, en misant sur « la faible distance à parcourir pour gagner et vivre les espaces intérieurs » et sur « le décloisonnement des escaliers autorisé par la réglementation sur la sécurité incendie ». Au niveau le plus bas, dans la continuité d'un parking à l'air libre, ils ont aménagé un accès partagé par les livraisons et les 1 170 spectateurs lorsque, gradins repliés, le spectacle se joue en configuration debout. Au niveau intermédiaire de référence – où l'on trouve les studios de répétition à l'usage des associations de quartier –, ils ont tout naturellement déployé l'accueil mutualisé de la médiathèque et de la salle de spectacle en configuration assise (300 places). Un lieu largement ouvert sur un parvis ombragé qui, corrélé aux horaires tardifs des concerts, offre une ambiance nocturne avec ses murs noirs, son bar en Corian anthracite et ses sols en béton additionné de sables de quartz.



← Aux beaux jours, la galerie extérieure se transforme en salle de lecture

↓ L'enveloppe de la galerie extérieure est complètement transparente depuis l'intérieur de la médiathèque



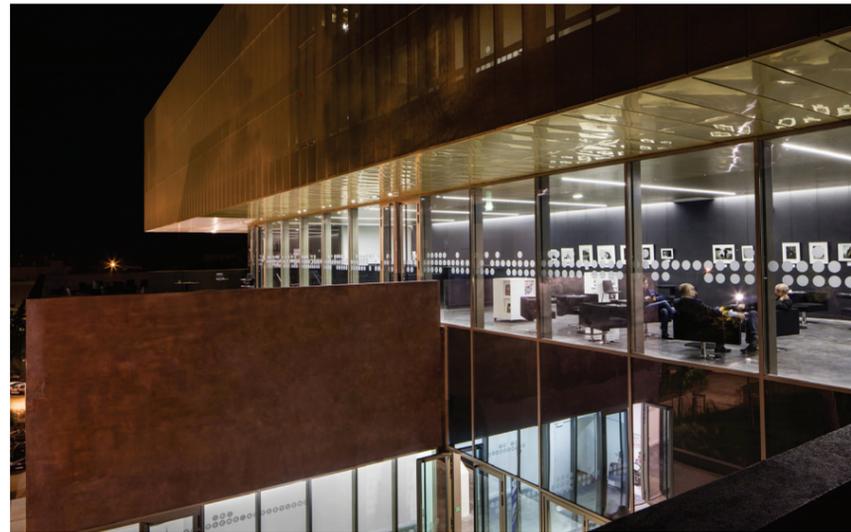
Mais c'est surtout la médiathèque, située au dernier niveau, que l'on retiendra de ces intérieurs marqués par d'importants contrastes de luminosité. Blanche et aérienne, elle propose des vues panoramiques sur le nord de Bastia et la mer Méditerranée. Elle est cernée par une large galerie extérieure qui sert d'issue de secours, de passerelle de maintenance du mur-rideau, d'espace de promenade et même de salle de lecture lorsque les usagers, en quête d'un vent rafraîchissant, utilisent les poufs prévus à cet effet. Sorte d'espace subsidiaire mi-dedans mi-dehors, cette galerie en U présente une enveloppe finement

perforée en alliage de cuivre et d'aluminium dont Pierre-Jean Monti, cofondateur d'Atelierarchitecture, souligne le caractère « opaque depuis l'extérieur mais transparent depuis l'intérieur ». Étincelante sous la lumière corse et le feuillage sombre des pins et des eucalyptus, cette enveloppe dorée s'apparente en effet à un vaste moucharabieh abstrait que les architectes ont pris soin de retourner devant les locaux techniques, en façade sud. Elle forme ainsi un couronnement parfaitement continu qui, unitaire et « isotrope », confère à l'équipement culturel une forte identité visuelle.

**Question à David Devaux, cogérant de Devaux & Devaux Architectes : Comment avez-vous pensé l'enveloppe qui couronne l'édifice ?**

**David Devaux :** Il est intéressant de noter que la galerie périphérique dorée n'a été posée qu'en fin de chantier. Pendant deux ans, le bâtiment en construction était comme un arbre sans branches et sans feuilles. Il lui manquait l'essentiel : son volume fédérateur qui, sans surcoût budgétaire, apporte une véritable plus-value d'usage et révèle le paysage. Pour l'enveloppe proprement dite, nous avons deux objectifs. Vue de l'extérieur, il fallait qu'elle paraisse la plus pleine possible et assure efficacement son rôle de brise-soleil. Vue de l'intérieur, elle devait s'effacer au profit de la liberté de regard sur les arbres et l'horizon.

Le choix s'est porté sur une tôle constituée à 80 % de cuivre : un Tecu®Gold de chez KME que nous avons demandé de perforer. Des prototypes en acier sous la forme de plaques de 60 x 60 cm nous ont permis d'évaluer le rendu de l'enveloppe, mais surtout d'expérimenter la transparence et l'opacité voulues en fonction de la distance d'observation et de la provenance de la lumière. En analysant d'autres façades du même type, nous avons compris que nous devons nous orienter vers une maille fine afin d'éviter les effets de pixellisation, mais nous avons besoin de la définir avec précision. En condition diurne, l'idée était d'avoir l'image la plus nette et la plus transparente possible sur le paysage, sans que l'œil se fatigue à extrapoler de trop grandes zones cachées entre les trous. Résultat : les tôles ont été perforées à 48 % et les percements ne mesurent que 7 mm de diamètre.



← L'espace d'accueil mutualisé de la médiathèque et de la salle de spectacle

↘ La salle de spectacle en configuration assise (300 places)

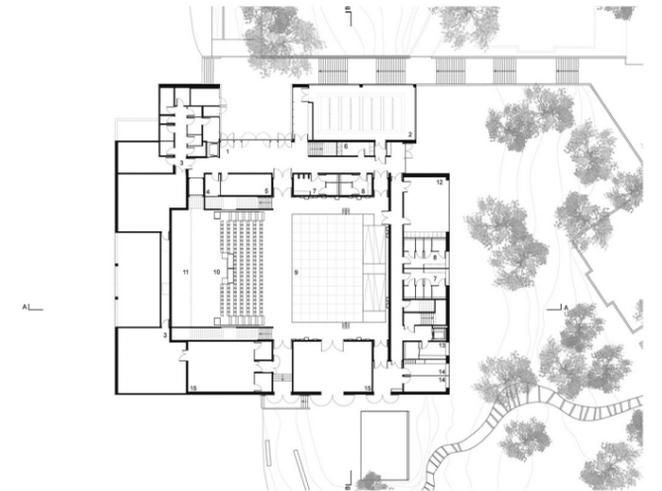
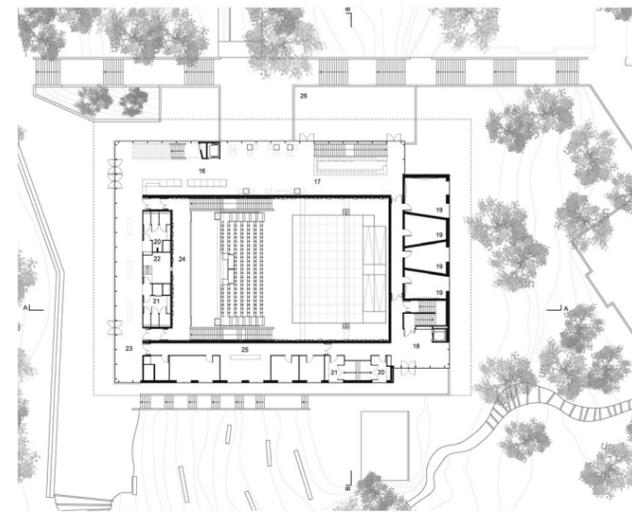


Fiche technique :  
 Maîtrise d'ouvrage : Ville de Bastia, Sem Bastia Aménagement mandataire  
 Architecte mandataire : Devaux & Devaux Architectes (Jacques Ameil, chef de projet)  
 Architecte associé : Atel'architecture  
 Scénographe : Ducks scénô  
 Acousticien : Studio DAP  
 BET fluides, HQE, SSI : Choulet + SMI  
 BET structure : ISB  
 BET VRD : Blasini  
 Économiste : Bureau Michel Forgue  
 Paysagiste : Hervé de Chastenet  
 Calendrier : 2011 (concours), mars 2013 (démarrage des travaux), juin 2015 (fin des travaux)  
 Coût des travaux : 10,5 M€ HT



↑ Plan masse

↓ Plan RDCH



↑ Plan RDCB

↓ Plan R+1

